

F.S.U.88

Bulletin de la Fédération Syndicale Unitaire des Vosges

Édito

Silence, on arme !

Voilà des années que nous réclamons, avec d'autres organisations syndicales et les usager·es, « du fric pour les services publics ». Que nous assistons au démantèlement de l'État social, des services publics. Au détricotage de l'assurance maladie, de la Sécurité sociale. Les gouvernements macronistes ne cessent de nous faire passer pour des ignares incapables de comprendre : « il n'y a pas d'alternative » au néo-libéralisme. Seul compterait le marché ; l'État social serait par essence mauvais.

Il n'y a pas d'argent magique, certes. Mais nous ne céderons jamais sur le fait que tout est question de répartition des richesses et de choix politiques. Tout comme la décision de ne pas profiter de la – légère – baisse démographique pour diminuer le nombre d'élèves dans les classes dans les Vosges, de faire entrer l'IA de manière irréfléchie dans les services publics, de multiplier les liens entre l'armée et la jeunesse (SNU, classes « Défense », partenariat entre la DSSEN des Vosges et la gendarmerie signé en décembre 2024...). Alors que le projet d'une « Europe de la défense » refait surface après les annonces du désengagement états-unien, les promesses de milliards pour la Défense affluent. Les esprits sont lentement préparés par les éditorialistes de cour, tandis que le « conclave » sur les retraites s'apprête à accoucher d'une souris. Nul doute sur l'identité de celles et ceux qui paieront la facture : travailleurs et travailleuses, actifs·ves comme retraité·es.

« Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage » : ainsi parlait Jean Jaurès, à qui l'on ôta la vie en raison de son pacifisme. Plus d'un siècle plus tard, les continuités sont nombreuses. La F.S.U. 88 et ses allié·es continueront résolument à leur opposer un projet de société émancipateur, écologique et social.

Gabrielle HEBERT et Vincent SCHAEFER
Co-sécrétaires départementaux

Expéditeur :

FSU
6 Maison des Associations
Rue du Général Haxo
88000 ÉPINAL



Déposé le 21 mars 2025

SOMMAIRE

Page 1

Éditorial

Page 2

Le 8 mars dans les Vosges
Militer à la FSU 88 : Harry, militant
SNPES-PJJ/FSU

Page 3

Un bref retour sur les congrès

Page 4

Ruralité et RN : un temps de réflexion à
l'initiative de la LDH
AG de la Fédération des Retraité·es



<http://fsu88.fsu.fr>

Journée internationale de lutte pour les droits des femmes

Prenons un peu de recul... En 2023, le 8 mars s'était retrouvé mêlé – non sans raisons – aux revendications contre la réforme des retraites, porté par un arc intersyndical comprenant des organisations peu habituées à travailler avec les organisations féministes. En 2024, la tentative de réunir l'intersyndicale interprofessionnelle pour le 8 mars dans les Vosges s'était terminée par un fiasco et l'annulation de la manifestation initialement programmée, les divergences entre des organisations syndicales plus ou moins perméables aux idées portées par l'extrême droite et s'étant emparées du sujet des droits des femmes depuis plus ou moins longtemps s'étant avérées rédhibitoires.

En décembre 2024, la FSU 88 s'est mandatée fortement pour être à l'initiative d'une manifestation dans le cadre le plus large possible mais sans concession sur les mots d'ordre, pour rendre visibles les luttes pour les droits des femmes dans le département. L'engagement a été tenu, puisque la section a participé à l'organisation d'un rassemblement revendicatif et festif place Foch à Épinal samedi 8 mars. Au programme : café, thé, gâteaux solidaires, chants féministes, lecture de textes, échanges entre militant·es...



VS

Militer à la FSU 88 : Harry, militant SNPES-PJJ/FSU



Je suis éducateur à la Protection judiciaire de la jeunesse, à Épinal. Cela fait maintenant plusieurs années que je suis engagé syndicalement au SNPES-PJJ/FSU. Au fur et à mesure des mobilisations, mon engagement s'est intensifié. Les actions collectives (manifestations, mobilisations...) m'ont montré la puissance et la force que possède le monde du travail lorsqu'il est uni. Pour moi, l'action syndicale, c'est bien entendu défendre aussi bien les droits de personnel·les que le sens de la mission d'éducation à la PJJ. C'est aussi porter une certaine vision de la société pour le futur, à l'opposé de la violence sociale et du saccage de l'environnement tels que les porte le projet libéral en cours. La société future doit reposer sur l'entraide et le respect de l'environnement. Et pour arriver à cette réalité, la mobilisation du monde du travail est incontournable. Ainsi, en tant qu'élu, je suis dans les différentes instances de discussion avec l'administration et dans les conseils médicaux. Au sein de l'organisation syndicale, je suis secrétaire de section 54-55-88 et co-secrétaire de région Grand Est. Ces fonctions prennent du temps, c'est indéniable, et si les résultats des différents combats m'amènent parfois à ressentir de la frustration, celle-ci est vite écartée par le sentiment de fierté que j'ai de me battre pour les droits des travailleur·ses et pour une société meilleure passant par des services publics qui répondent aux besoins de la collectivité.



Un bref retour sur les congrès

Des Vosges...

Organe décisionnel le plus important des organisations syndicales, le congrès est à la fois un moment de bilan et de projection. Pour la FSU, c'est le moment d'affirmer, encore et encore, son ambition de transformation sociale et environnementale, mais aussi de mettre en application les nombreux mécanismes démocratiques qui font la spécificité de notre fédération (représentativité des sections départementales, syndicats et tendances, chambre de compensation pour assurer un poids aux syndicats et tendances minoritaires...).

Cet automne, vous avez été invité·es à participer à notre congrès départemental qui s'est tenu à Épinal les 18 et 19 décembre 2024. Les débats y ont été très riches, et le co-secrétariat tient une nouvelle fois à remercier tout·es les participant·es qui ont permis à nos deux militant·es mandaté·es de porter au mieux la voix des personnels vosgiens lors du congrès national de Rennes en février 2025.

Dans son texte « action » (disponible, comme toutes les déclarations de la section, sur le site fsu88.fsu.fr), la SD 88 s'est mandatée pour réussir la journée du 8 mars dans les Vosges (voir page 2) et pour participer à un maximum d'actions de lutte contre les idées d'extrême droite et toutes les formes de racisme. Elle a dit son ambition d'organiser une deuxième « fête de la FSU » en septembre 2025 ; en vue de cela une association des « Ami·es de la F.S.U. 88 » sera prochainement créée.



... À la Bretagne

Foi de congressistes, une semaine de congrès est loin d'être une semaine de vacances ! Des journées qui démarrent parfois avant 8 heures et qui s'achèvent à 23h, durant lesquelles une concentration accrue est nécessaire pour pouvoir suivre au mieux les débats. Si les paupières ont été lourdes à certains moments, la délégation des sections lorraines a su se serrer les coudes pour maintenir la concentration du plus grand nombre et ainsi honorer les mandats qui nous avaient été confiés.

Au-delà du travail de fond sur les quatre thèmes soumis au congrès, quelques temps forts ont émaillé le congrès national. La prise de parole de Saed Erziqat, secrétaire général du seul syndicat enseignant palestinien, a ému l'assistance le jour d'ouverture du congrès. Le jeudi, la présence de Sophie Binet, secrétaire générale de la C.G.T, a permis de poursuivre le travail engagé dans la construction d'une « maison commune ». Les principes qui guident les discussions entre nos deux organisations ont pu être réaffirmés : la construction d'un nouvel outil syndical ne doit pas se faire « par le haut », mais à tous les échelons. L'invitation envoyée à la CGT pour participer à une demi-journée de notre congrès départemental et honorée par l'UD locale n'était pas isolée, puisqu'une quarantaine de départements ont accompli la même démarche. La présence de Murielle Guilbert et Julie Ferrua, co-déléguées générales de l'Union syndicale Solidaires, rappelait que ce processus se déroulera avec toutes les forces progressistes désireuses de nous rejoindre : la porte reste ouverte.



Pour les militant·es de la Fédération, à tous les échelons, le chemin à réaliser est clair, quoique long et tortueux. Tenu·es par nos mandats définis en congrès et régulièrement réaffirmés dans nos différentes instances, nous continuerons à porter un syndicalisme revendicatif, porteur de l'unité la plus large possible, intransigeant sur les droits des femmes et des minorités, la lutte contre les idées d'extrême droite, les menaces pesant sur l'environnement. Vous souhaitez militer à nos côtés ? La porte de notre local, quartier de la Magdeleine à Épinal, vous est grande ouverte : quand nous ne sommes pas sur nos lieux de travail ou sur le terrain, nous vous y attendons !

Vincent Schaefer

Ruralité et RN : un temps de réflexion à l'initiative de la LDH

Le samedi 25 janvier, la Ligue des Droits de l'Homme Grand Est organisait une table ronde à laquelle étaient invité·es des représentant·es de la Confédération paysanne, de l'ANACEJ, des Foyers ruraux et de la FSU. Au-delà des constats, la table ronde visait à trouver des solutions pour tenter d'endiguer la progression du vote et des idées d'extrême droite en ruralité.

Le constat est largement partagé : perte d'emplois et emplois peu qualifiés, temps partiels subis, fermeture des services publics créant un sentiment d'éloignement, de déclassement et d'abandon, peur de l'Autre alimentée par les médias. Dans ce contexte, les discours populistes et faciles diffusés par le RN gagnent les esprits. Depuis juin 2024, deux des quatre circonscriptions des Vosges sont tombées aux mains de députés RN. La FSU s'interdit toute discussion avec eux : il nous est impossible de normaliser ces élus cherchant à dédiaboliser des idées nauséabondes (« préférence nationale ») et votant des mesures antisociales.

La FSU déplore la « Bardella-mania » touchant certain·es élèves qui reposent davantage sur une communication jeune et bien maîtrisée que sur une adhésion aux idées qui vient dans un second temps. Lutter contre les idées toutes faites, les fake news, les théories du complot... est un enjeu majeur de la formation des futur·es citoyen·nes qui passent par l'École publique. Elle est cependant limitée par les faibles volumes horaires consacrés à l'EMC. Par ailleurs, la politique comptable de l'Éducation nationale conduisant à fermer des classes sur la base de moyennes d'élèves par classe jugées insuffisantes amplifie le sentiment d'abandon dans la ruralité. Si la FSU s'oppose à la fermeture de classes dans les espaces ruraux, ce n'est pas par idéologie mais parce que l'École est souvent le dernier service public présent. Fermer des classes et des écoles conduit à éloigner de populations déjà fragilisées des lieux de savoir et de culture. Alors, comment agir ?

- travailler ensemble entre associations et syndicats pour nous enrichir de nos expériences ;
- favoriser les échanges intergénérationnels, avec des populations diverses, pour faire tomber les stéréotypes, les stigmatisations et les peurs ;
- former sur le droit et l'éducation populaire ;
- expérimenter des actions de terrain et les partenariats avec différents acteurs (associations sportives et culturelles, écoles de musiques, Foyers ruraux...) ;
- rencontrer les maires des petites communes sur les enjeux du transport et du développement inclusif dans les campagnes.

La FSU, consciente que tout reste à faire mais que c'est par l'action collective que les tendances peuvent s'inverser, s'engage pleinement dans la lutte contre l'extrême droite et ses idées.

Nicolas Thomas

Assemblée générale de la FGR



Le 4 avril prochain, dès 9h15, se tiendra l'assemblée générale de la FGR (Fédération Générale des Retraité·es de la Fonction publique) au Restaurant Les Érables, à Épinal. La matinée se déroulera autour d'une table ronde au sujet de la protection sociale complémentaire (PSC). Un repas amical suivra dans le même lieu. **Vous retrouverez la fiche d'inscription sur notre site fsu88.fsu.fr.**

Cette assemblée générale fera suite à la mobilisation du 20 mars pour assurer les droits de toutes et tous à la santé, pour reconquérir la Sécu, pour protéger toute la population de tous les aléas de la vie. N'hésitez pas, venez nombreuses et nombreux !

Didier Engels

Directeur de la Publication : Norbert GILET

FSU Vosges 6 Maison des associations Rue du général Haxo 88000 ÉPINAL

Tel: 03 29 35 40 98

Mail : fsu88@fsu.fr Site FSU Vosges : <https://fsu88.fsu.fr/>

Trimestriel - Abonnement : 4 € - Prix au Numéro: 1 € - Imprimé par nos soins

N° ISSN : 1259-2501 - N° CPPAP : 1021 S 07553 - Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2025

Ce bulletin vous a été envoyé grâce aux fichiers informatiques des syndicats de la FSU du département des Vosges. Conformément à la loi du 08-01-78, vous pouvez y avoir accès ou faire effacer les informations vous concernant en vous adressant à celle-ci.